



Norvège : vue d'ensemble de l'exposition « Forces de la nature » au musée national de Céramique de Sévres avec les œuvres de Torbjørn Kvistabø. *Cluster of vases*, Ø 350 cm, h. 200 cm (ci-dessus). **Luxembourg** : Camille Jacobs, *Cascade # 4*, couches de verre plat émaillé à chaud, thermocollage, thermoformage et polissage, 13,5 x 15 x 15 cm, 2017 (page de droite en haut); Wouter van der Vlugt, *Linéaire 3*, contreplaqué bouleau, Ø 60 cm, 2016 (page de droite en bas).

le ministère des Affaires étrangères, les ambassades et consulats norvégiens à l'étranger sur notre création contemporaine.» Toujours en 2012, ce pays a été l'un des premiers à signer la Charte internationale des métiers d'art, impulsée, entre autres, par Ateliers d'Art de France dès 2009. Celle-ci a pour but d'opérer une synergie politique et opérationnelle entre États signataires. En 2015, portée par son succès au Grand Palais, la Norvège a su convaincre la Suède, le Danemark, l'Islande et la Finlande de participer à la deuxième édition de la Biennale. Sur un stand commun, ces derniers affichaient une vision unie des savoir-faire nordiques à travers leur projet « Magic language / Game of whispers ». Aujourd'hui, le pays est toujours autant impliqué dans la valorisation de ses métiers. En 2019, après avoir contribué à l'exposition « Forces de la Nature », faisant la lumière sur des tapisseries et céramiques norvégiennes, au musée national de Céramique de Sévres, la Norvège est présente sur Révélations avec les chaussures très arty d'Elisabeth Thorsen créées à partir de matériaux inhabituels et les sculptures en bois d'Friend Leirdal exposées sur le « Crafting Europe » du WCC Europe. Et bien sûr avec l'œuvre textile monumentale d'Hanne Friis, identité visuelle de cette édition, qui accueillera le visiteur à l'entrée du Salon.

Luxembourg, une jeune politique tournée vers l'extérieur

Invité d'honneur sur Révélations 2019, le Grand-Duché de Luxembourg a pris récemment conscience de l'importance de ses savoir-faire métiers d'art et a mis en place une politique en partie axée sur leur reconnaissance à l'international. Tout a débuté en décembre 2015 lorsque le couple princier, passionné par la filière, constate le désintérêt de l'État pour le sujet. Il demande alors que soit organisé un inventaire des savoir-faire territoriaux, avec la chambre des métiers luxembourgeoise. L'exposition « De Mains de Maîtres » voit le jour fin 2016. Tout s'enchaîne. L'intérêt du public et des artisans d'art finit par convaincre les ministères de la Culture et de l'Économie de soutenir de telles initiatives. Après cette manifestation, l'association De Mains de Maîtres Luxembourg est créée en mai 2017, avec pour objectif de s'inscrire dans la durée. La deuxième édition de la Biennale éponyme a lieu en 2018. Mais le pays ne s'arrête pas là et met en place des bourses ouvertes aux professionnels des métiers d'art résidant au Grand-Duché, pour faciliter leur formation à l'extérieur du pays. « Au fil du temps, les apprentissages d'excellence ont été délaissés pour d'autres plus techniques. Il faut donc valoriser la transmission des savoir-faire et accroître la

